

Mines/métallurgie - chiffres et faits marquants

Numéro 1

1 - Marché du nickel

1.1 - Cours et stocks

En dépit d'une progression de plus d'un dollar en début d'année, le premier semestre de l'année 2011 est globalement marqué par une baisse du cours au LME de l'ordre de - 23 % (passant de 13 USD/Lb en février à 10 USD/Lb) et par une baisse des stocks de l'ordre de - 22 % passant de 135 000 tonnes en janvier 105 000 tonnes fin juin. Sur la période, la moyenne du cours au LME s'établit à 11,5 USD/Lb (pour une prévision moyenne sur l'année estimée aux alentours de 10,70 USD/Lb). Les cours du cobalt ont également régressé sur la période passant de 38 500 USD/t à moins de 34 000 USD/t à fin juin, soit - 11,6 %. Même si les indicateurs sont en baisse, le niveau de rémunération reste satisfaisant sur le premier semestre, au-delà de la moyenne des cours sur l'année 2010.

La baisse des cours du nickel peut s'expliquer par des facteurs externes aux fondamentaux :

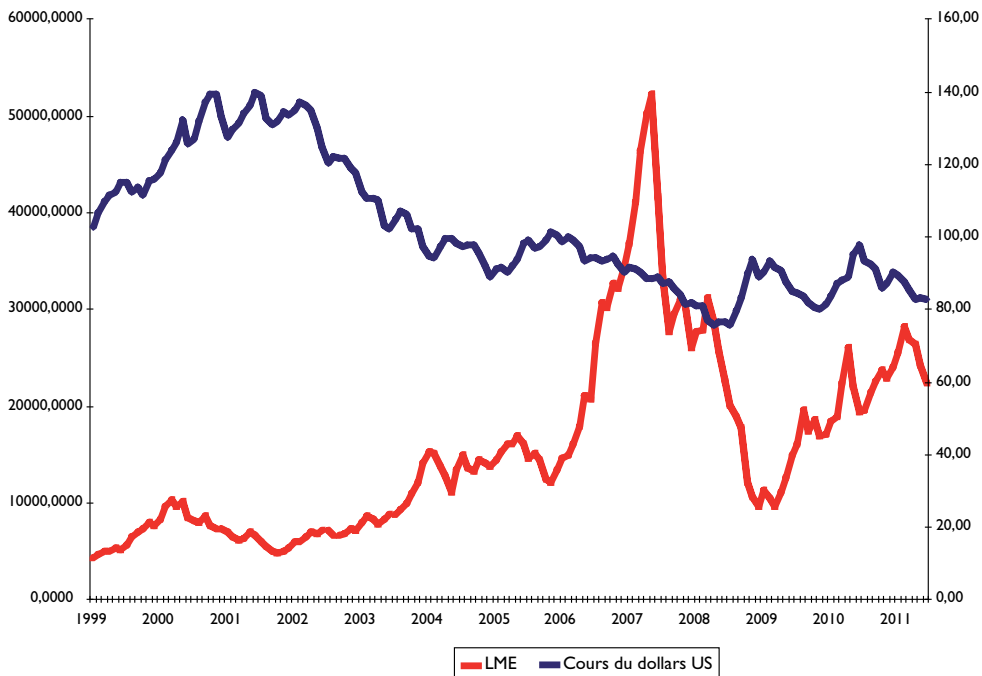
- Les récentes données macroéconomiques entraînent des phénomènes de ventes de commodités prononcées (observables aussi pour d'autres commodités telles que le cuivre), notamment par des fonds d'investissements sans risque : ralentissements de l'activité manufacturière (Chine, Europe, Etats-Unis), mauvais chiffres de l'emploi aux Etats-Unis, minant les sentiments de reprise et donc de demande en nickel.
- L'évolution des taux de change : l'euro est limité dans sa progression par les nouvelles pessimistes sur l'évolution des dettes de plusieurs pays de la zone euro. Cette situation est en défaveur des exportations néo-calédoniennes puisque les transactions sont effectuées en dollar US, ce qui nuance un cours moyen du LME plutôt bon.

La baisse des stocks a permis au cours du nickel une meilleure résistance durant ce semestre comparativement à d'autres métaux de base. Ces stocks à la baisse n'ont cependant pas poussé les cours à la hausse de manière significative, ce qui peut traduire un sentiment de fourniture excédentaire au deuxième semestre 2011 : capacités en nickel pig iron en Chine et nouvelles capacités en ferronickel (Canada, République Dominicaine).

Pour ce qui concerne le cobalt, les niveaux de stockage chinois semblent être le principal facteur influençant l'évolution du cours au cours des derniers mois (concentrés, hydroxydes, cathodes, etc.). Les analystes s'accordent pour constater une surabondance de l'offre, mais n'impactant les prix que de manière limitée de par le caractère global de la demande comparé au caractère local des stockages.

En dollars la tonne de Nickel contenu (LME)

En F CFP/USD



1.2 - Production et consommation de nickel métal

La demande chinoise en nickel est particulièrement forte depuis le début d'année, ce qui se traduit par des niveaux de production plus importants en aciers inoxydables (plus de 8,6 % en Chine). Plus généralement, on enregistre sur la première partie de l'année 2011 quelques problèmes de fourniture chez plusieurs producteurs (Australie par exemple), contrebalancés par des productions en hausse chez d'autres : Vale enregistre une hausse de production de +78% au premier trimestre 2011 (58 800 tonnes) par rapport au premier trimestre 2010 (33 000 tonnes). Le séisme de mars dernier n'a pas fondamentalement perturbé la fourniture du ferronickel puisque seule PAMCO a été concernée sur une courte période.

1.3 - Le NPI ("nickel pig iron")

Il doit être noté que les imports chinois de minerais de nickel sont en hausse, porté par les producteurs de nickel NPI qui ont stocké leurs matières premières pour les nouvelles capacités qui devraient entrer en commissionnement au deuxième semestre 2011. Tous les chiffres ne sont pas encore connus pour le second trimestre 2011, mais les premiers rapports statistiques montrent par exemple que les exports indonésiens sont en augmentation de plus de 100% rien que sur les deux premiers mois 2011 par rapport à la même période en 2010.



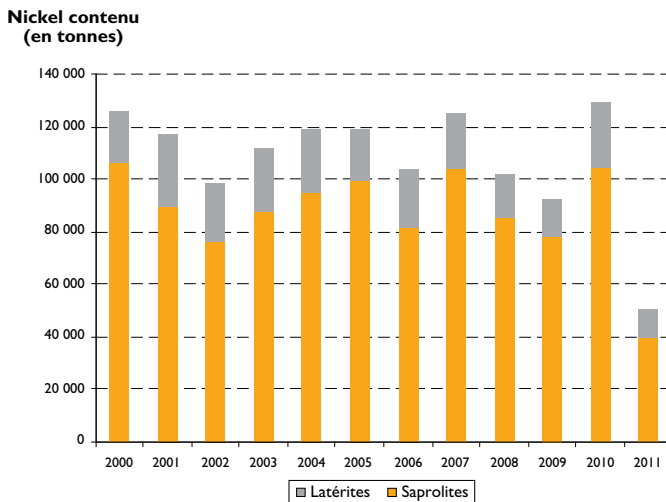
2 - Situation en Nouvelle-Calédonie

2.1- La production minière

Sur le premier semestre de l'année 2011, la production minière néo-calédonienne affiche une baisse de 13 % en volume (3 510 Kth produites contre 4 039 Kth sur le premier semestre 2010) et 18 % en métal contenu (51 143 t contre 60 372 t). Il s'agit d'une conséquence principalement d'une situation météorologique défavorable notamment pour les mois de janvier, avril et mai et d'une petite évolution à la baisse des teneurs.

Ces variations sont portées essentiellement par la production de saprolites (67 % de la production) qui présente un écart de - 16 % en volume (2 353 kth produites contre 2 790 kth l'année précédente) et - 17 % en métal contenu (40 142 t contre 48 586 t en 2010). La SLN et la NMC constituant la principale source de cet écart. La production de latérites affiche également un léger recul (- 7 % en volume et - 6 % en métal contenu soit un écart en volume de l'ordre de 92 000 th sur une production totale de 1 157 000 th.

Evolution de la production minière de nickel depuis 2000



2.2 - Les exportations de minerais

Globalement, les exportations de minerais affichent une baisse 9,5 % en volume mais la situation entre les destinations est bien plus contrastée.

Ainsi les exportations de minerais à destination du Japon ont fortement progressées sur le premier semestre (+ 52 % en volume, soit 438 077 th contre 287 637 th en 2010 et + 44 % en métal contenu soit 6 687 t contre 4641 t et ce malgré une baisse de la teneur moyenne en nickel passant de 2,19 % à 2,08 %).

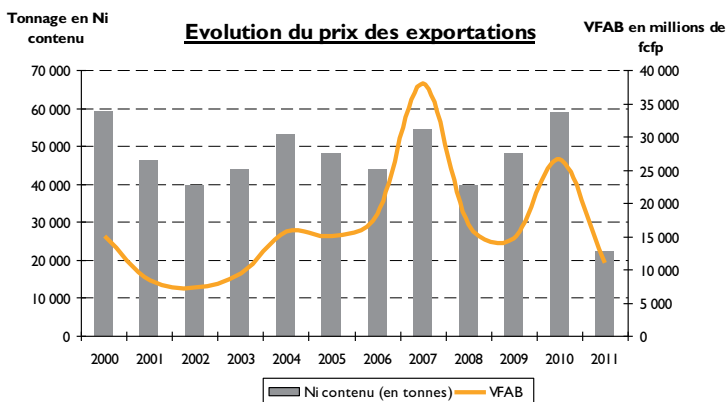
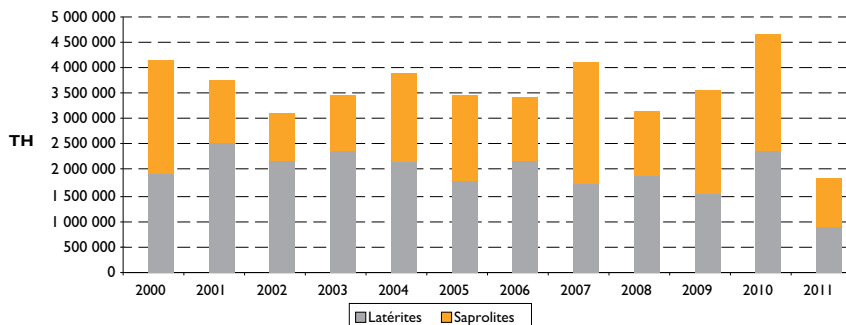
Sur la Corée, les exportations affichent un recul de 32 % en volume (486 651 th contre 714 774 l'année précédente) et 32,5 % en métal malgré une très légère augmentation de la teneur (2,15 % contre 2,13 %).

Sur l'Australie, les exportations affichent un écart négatif de 11,3 % en volume (809 563 th contre 913377 th à la même époque en 2010) et de 12,8 % en métal (8153 t contre 9 354 t).



Malgré la baisse globale du volume de minéral exporté, la valorisation ne chute que de 1.3 % (10 969 millions contre 11 116 millions en 2010) car compensé par un cours au LME plutôt favorable.

Evolution annuelle des exports (tonnage humide)



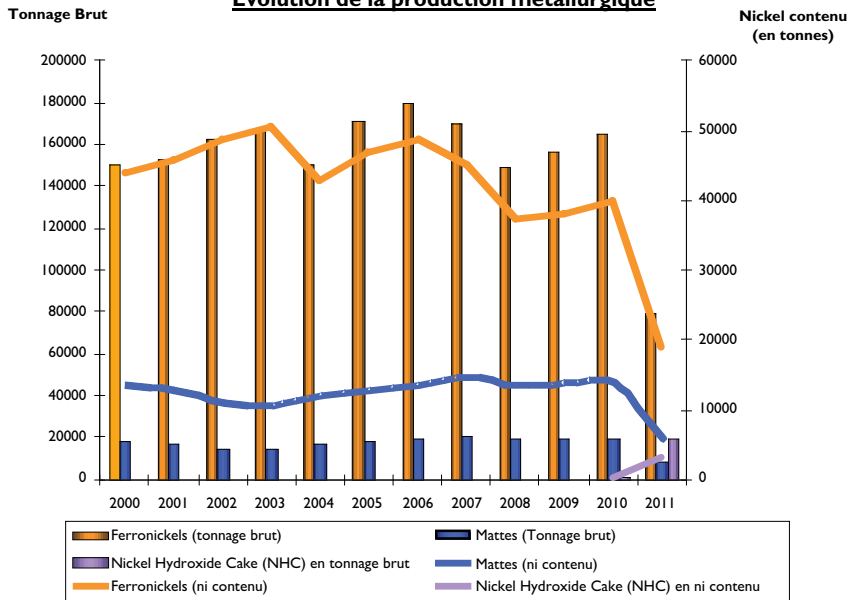
2.3 - Production et valorisation des produits métallurgiques

La production métallurgique affiche une progression de 3 % grâce aux productions de NHC par VALE NC (3 673 t de Ni contenu) qui compensent par ailleurs la baisse de 3,6 % enregistrée à Doniambo (mattes et dans une moindre mesure feronickels). La valorisation des exportations métallurgiques progresse ainsi de 6 % passant de 49 402 millions sur les six premiers mois de l'année 2010 à 52 337 millions sur la même période en 2011.

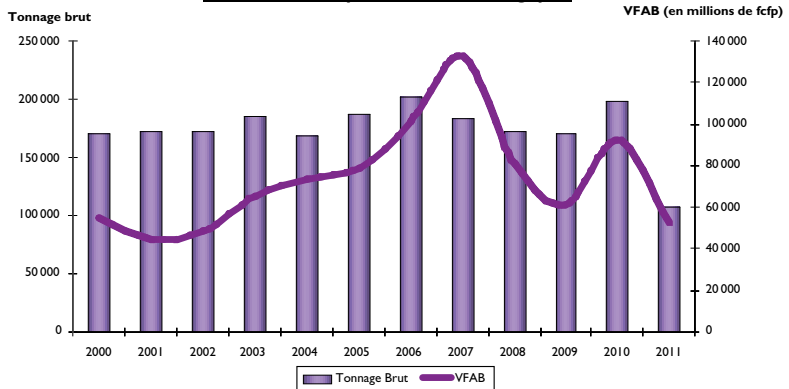
Au global, sur cette période la Nouvelle-Calédonie a produit l'équivalent de 51 143 tonnes de nickel contenu, dont 22 365 tonnes ont été expédiées sous forme de minéral et la différence transformée sur place (SLN et dans une moindre mesure VALE NC). Le montant de valorisation de l'ensemble de ces produits est de 63 milliards CFP (dont 4,5 milliards pour VALE NC) contre 60,5 milliards sur la même période en 2010.



Evolution de la production métallurgique



Evolution des exportations métallurgiques



En définitif, la situation est contrastée mais la conjoncture reste bonne et la valeur ajoutée satisfaisante.



3 - Avancement des projets

3.1 - Projet Koniambo

Parallèlement à la construction de l'usine marquée par l'arrivée des modules, les travaux de construction des infrastructures minières se sont poursuivis en 2010 prioritairement pour l'installation du convoyeur de minéral.

3.2 - Projet Vale Nouvelle-Calédonie

La société Vale Inco Nouvelle-Calédonie a pris la dénomination de Vale Nouvelle-Calédonie depuis le 28 mai 2010. Après une série de tests, la société a démarré la mise en service des autoclaves destinés à produire du nickel et du cobalt. Suite à l'incident d'avril 2010 sur une colonne de l'unité d'extraction primaire, la société a revu ses objectifs de production métallurgique et a débuté la production d'un produit intermédiaire appelé NHC (nickel hydroxide cake) à partir du dernier trimestre. La construction de l'aire de stockage des résidus se poursuit sur la Kué Ouest et les premiers déversements ont été réalisés en même temps que la mise en fonctionnement de l'usine. En parallèle, le groupe a travaillé sur l'élaboration d'un nouveau plan minier de sorte à optimiser la récupération des ressources et la gestion des résidus sur le long terme.

4 - Les emplois

Effectif

	2009				2010				2011			
	Trim 1	Trim 2	Trim3	Trim4	Trim 1	Trim 2	Trim3	Trim4	Trim 1	Trim 2	Trim3	Trim4
SLN	968	962	887	952	980	979	969	959	955	960	0	0
Groupe SMSP	254	259	258	275	293	373	466	471	529	544	0	0
Autres mineurs	234	276	348	333	659	662	680	695	699	719	0	0
Total	1 456	1 497	1 493	1 560	1 932	2 014	2 115	2 125	2 183	2 223	0	0
Rouleurs	202	198	213	231	255	252	250	270	242	255	0	0
Autres contracteurs et intermittents	266	293	293	298	311	330	313	342	402	440	0	0
Total	1 924	1 989	1 999	2 089	2 497	2 596	2 679	2 737	2 827	2 917	0	0

Groupe SMSP : SMSP;NMC

Autres mineurs : GEMINI, SERKA, SMP, MKM, SMGM, SMT, SMCB, SMN, MINEX, VNC

	2009				2010				2011			
	Trim 1	Trim 2	Trim3	Trim4	Trim 1	Trim 2	Trim3	Trim4	Trim 1	Trim 2	Trim3	Trim4
Doniambo	1 438	1 432	1 414	1 388	1 360	1 349	1 333	1 325	1 314	1 305	0	0